PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix de Saint-Raphaël

N°52
PRINTEMPS
2023

Dossier spécial

… porte de l'Amour !

Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte

BASILIQUE
NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

▸ **Presbytère** : 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
▸ **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET,
curé des paroisses
don Laurent LARROQUE,
prêtre

Tél : 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère
du mardi au vendredi

ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

▸ 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE
DE TOUS-LES-SAINTS

▸ Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT,
prêtre
Tél : 07 86 42 54 83

PAROISSE SAINT-HONORAT
ÉGLISE NOTRE-DAME
DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

▸ 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH
DU DRAMONT

▸ Boulevard de la 36 division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI,
prêtre
Tél : 07 88 12 98 04

NOTRE-DAME DE LA PAIX

▸ 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat
le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

▸ 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

don Christophe GRANVILLE,
prêtre
Tél : 06 89 27 35 73

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

▸ **Lundi**
18h00 : ND de la Victoire

▸ **Mardi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Sainte-Bernadette
18h00 : Chapelle du Dramont

▸ **Mercredi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay
11h15 : Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00 : ND de la Paix

▸ **Jeudi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Chapelle du Dramont
18h00 : ND de la Victoire

▸ **Vendredi**
9h00 : ND de la Victoire
18h00 : Agay
18h00 : Sainte-Bernadette

▸ **Samedi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay

Messes dominicales

▸ **Samedi**
18h00 : Le Dramont
18h30 : ND de la Victoire

▸ **Dimanche**
8h30 : ND de la Victoire
9h30 : Tous les Saints et Boulouris
10h30 : ND de la Victoire
11h00 : Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30 : ND de la Victoire (Messe grégorienne)

Directeur de la publication : don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet

Rédacteur en chef : don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet

Rédacteurs : don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet, François-Xavier Gouriou, Marie-Josèphe Beraudo, don Bruno de Lisle, Jeanne-Marie BOZZINI, don Laurent Larroque.

Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

Crédits photos : Paroisses de Saint-Raphaël, © ISMM, © Sanctuaire du Sacré-Cœur – www.sacrecoeur-paray.org

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
▸ **Laudes**
7h30 : Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h : vendredi
7h55 : Dimanche
▸ **Vêpres**
19h10 : mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45 : samedi (1ères Vêpres du dimanche)
17h30 : dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

• Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
• Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

Se reporter à la Feuille d'Informations Paroissiales
www.paroissesaintraphael.fr
Paroisses Saint Raphael
secretariat@paroissesaintraphael.fr

Edito

Après avoir approfondi dans notre dernier numéro les miracles eucharistiques, voici le prolongement naturel de ce dossier avec le thème du Sacré-Cœur de Jésus. Cela pourrait nous paraître un peu désuet ou poussiéreux, mais il n'en est rien. Que ce soit du point de vue de l'histoire ou de notre propre expérience, nous sommes tous bien conscients que c'est l'amour qui fait tourner le monde ! Le cœur du Christ en est rempli, débordant. Le contempler, l'étudier, c'est déjà commencer à sentir son incomparable excellence. L'amour de Jésus qui coule comme un fleuve d'*eau vive* de ce Coeur peut irriguer notre vie et notre monde pour une nouvelle fécondité. L'incandescence de son amour peut réchauffer ce qui s'est refroidi ou affadi. Rien que pour cela, le thème du Sacré-Cœur est brûlant d'actualité.

« C'est l'amour qui fait tourner le monde ! »

Comme à l'accoutumée, à travers différents angles de vue, nous serons invités dans ce dossier à le découvrir. Nous espérons que devant tant de promesses, beaucoup choisiront d'aller à Lui puis de se consacrer à son divin Cœur !

Bonne lecture.

don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël

La référence :

Jésus à Sainte Marguerite-Marie en 1675 à Paray-le-Monial

« Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. »

sommaire

Chronique paroissiale **pages 4-15**

Dossier spécial **pages 18-29**

Nos joies, nos peines **page 30-31**

Chronique paroissiale

De novembre à mars 2023

Course des paroisses

Entrée en Avent à Sainte-Bernadette

Course des paroisses

Journée de récollection Alpha

Collégiens de l'Institut Stanislas à Rome

Course des paroisses

Le 11 novembre, la 25ème Course des paroisses connaît son succès habituel grâce à des parcours taillés en fonction de l'âge et des capacités de chacun, de 1 à 12 km, et au savoir-faire bien rodé des bénévoles. 90 personnes participent en outre à une marche familiale, de 3 ou 7 km, agréablement animée par un naturaliste, une herboriste et un historien qui sont venus partager leurs connaissances sur l'Estérel !

Nos collégiens à Rome

Courant novembre, les collégiens de 4ème de l'Institut Stanislas, accompagnés de don Christophe et de professeurs, se rendent à Rome. Leurs pérégrinations les conduisent sur les pas des premiers chrétiens aux Catacombes de saint Calixte et au Colisée. Ils visitent aussi, au cœur de la Rome antique, l'Autel de la Patrie, construit après l'unification de l'Italie et dédié à Victor-Emmanuel II, la place de la République avec sa basilique chrétienne intégrée dans les Thermes de Dioclétien, la célèbre fontaine de Trevi, le château Saint-Ange, si chargé d'histoire depuis l'Antiquité, les basiliques Saint-Pierre, Saint-Paul hors-les-murs, et Sainte Marie-Majeure. Ils ont enfin le privilège d'assister à une audience du Pape François qui salue la présence du groupe de jeunes de Saint-Raphaël !

Entrée en Avent des paroissiens de Sainte-Bernadette

C'est à l'Institut Stanislas qu'a lieu, le samedi 26 novembre, la journée de récollection d'entrée en Avent des paroissiens de Sainte-Bernadette, sur le thème, tiré de l'Evangile : « Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos ». Après un enseignement de Don Louis-Marie, nos paroissiens entendent avec émotion le témoignage de Laetitia sur sa conversion. La matinée se termine par la célébration de la messe. Suit un pique-nique tiré du sac. Echanges et grand jeu, en lien avec le projet de déplacement de la paroisse après restauration de l'ancienne chapelle Saint-Joseph, occupent ensuite le début de l'après-midi. Enfin, une prière mariale clôture cette belle journée.

Récollection de l'Avent des enfants du catéchisme

Le mercredi 7 décembre, 60 enfants de nos paroisses, de l'Institut Stanislas et de l'école Saint-François de Paule se réunissent, avec leurs catéchistes, autour de nos prêtres et diacre, pour une journée de préparation à Noël. La récollection débute par des chants de

Crèche vivante

Cracheurs de feu

Avent, les enfants du catéchisme

Goûter de Noël

Messe à la bougie à Notre Dame de la Paix

Spectacle du patronage

Dîner à l'abri de l'Archange

louange au Seigneur. Puis les enfants reçoivent un enseignement sur l'Avent. Ils se voient aussi proposer le sacrement de Pénitence. Après le pique-nique, les enfants se répartissent en ateliers de bricolage et de préparation à la fête de Noël (chants, jeux, étoiles, bougies...). Cette belle journée s'achève par un goûter festif suivi d'une prière dans l'église avec les parents.

Crèche vivante

Le samedi 17 décembre, a lieu la représentation tant attendue de la Crèche vivante sur le parvis de la Basilique. Comme d'habitude, c'est une longue journée pour l'équipe organisatrice. Dès le matin, on installe le podium et la sono. A midi, pique-nique, puis une répétition générale a lieu à la salle Don Bosco. Ensuite, le spectacle débute avec un animateur qui raconte une belle histoire, alors que l'on commence la distribution du vin chaud. Enfin, voici le récit évangélique, présenté par Virginie. Les acteurs revêtus de leurs magnifiques costumes jouent parfaitement leur rôle, y compris les petits. Cette année, ils parlent ! Et Jésus est encore un vrai bébé ! Comme l'an dernier, la descente de deux anges le long de la façade fait sensation, même auprès des petits anges présents sur l'estrade… Surprise aussi devant les cracheurs de feu (Don Christophe et Jonathan) dont les exploits précèdent l'arrivée des trois « rois mages » qui attendaient leur tour dans le public ! La chorale, bien coordonnée avec la narratrice, soutient magnifiquement le récit. Le public est nombreux et attentif et engage volontiers le dialogue avec les « missionnaires » vêtus de jaune. Un spectacle parfaitement réussi, à l'issue duquel, le peuple chrétien pénètre, par l'entrée latérale, dans la Basilique obscure, précédé des bénévoles portant des torches qui forment comme un chemin de feu. La journée se termine en adoration fervente devant le Saint-Sacrement.

Spectacle des enfants du patronage

Le mercredi 4 janvier, à Sainte - Bernadette, c'est la rentrée des enfants du patronage. Durant les vacances de Noël, comme de coutume, ils ont tous fabriqué un petit cadeau, destiné ensuite à être tiré au sort dans un grand moment de partage. Surprise et joie lorsque chacun découvre le cadeau qui lui est ainsi attribué ! Les enfants se rendent ensuite à la Basilique pour visiter la crèche, et enfin, de retour à Sainte-Bernadette, ils revêtent leurs beaux costumes pour présenter aux parents ravis leur spectacle de l'Epiphanie qu'ils ont soigneusement préparé avec leurs animateurs et les Sœurs de la Consolation. La journée se termine avec les familles autour d'une bonne galette des Rois !

L'abri de l'Archange

En janvier et février, pour la troisième année consécutive, la salle Don Bosco rouvre ses portes, le soir, aux sans-abri, grâce à la générosité de nombreux bénévoles qui ont accepté de donner de leur temps. L'organisation est complexe. Il a fallu constituer des équipes de veilleurs de nuit : une quarantaine d'hommes au total pour 60 nuits, car deux personnes au moins doivent être présentes chaque nuit auprès des hôtes, et certains assument d'ailleurs jusqu'à 7 ou 8 nuits. Il y a aussi une équipe du soir qui s'occupe des repas et de l'animation de la soirée, soit au total 50 personnes, hommes et femmes, qui se succèdent par petites équipes de 2 à 4, outre le binôme chargé, chaque semaine, de la coordination. Enfin, un groupe pilote de 4 personnes supervise le tout. La préoccupation constante des organisateurs est qu'il y ait un nombre suffisant de bénévoles pour assurer l'accueil.
L'abri reçoit chaque soir entre 3 et 5 hommes de la rue, dont 4 qui sont présents de façon régulière. Les situations sont diverses, mais tous ont été très éprouvés par la vie avant de se retrouver sans abri. Les âges s'échelonnent entre 25 et 55 ans. Heureusement, d'une année sur l'autre, ce ne sont pas les mêmes personnes qui sont hébergées, ce qui veut dire que certains ont pu retrouver un logement, grâce, notamment, à l'association Logivar de l'Union diaconale du Var, et sans doute aussi un travail…
Les hôtes arrivent en fin d'après-midi, vers 18h/18h30, et sont accueillis pour le repas du soir, préparé par les bénévoles, d'avance ou sur place, éventuellement avec l'aide des personnes accueillies. Des repas sont aussi fournis par la Société Saint-Vincent de Paul. Des sandwichs sont prévus pour les personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas être accueillies.

Inauguration des travaux de la Basilique

Entrée en catéchuménat des jeunes de Stanislas : Lou, Mahé, Xuan-Mai, Emma et Arthur avec Apolline, future baptisée avec ses parents.

La « Marche avec l'Archange »

Enfance missionnaire

L'accueil se passe sans difficulté, même si l'exigence de sobriété ne permet pas, malheureusement, quelquefois, de laisser entrer l'un ou l'autre. Les sans-abri sont très reconnaissants et collaborent joyeusement à l'organisation de la soirée. Les conversations vont bon train, éventuellement agrémentées de chants et de musique (guitare, piano)… jusqu'à 22 h, heure de l'extinction des feux !
Les hôtes ne protestent pas : ils sont heureux de pouvoir dormir confortablement sur des lits de camp, séparés par des cloisons qui leur garantissent une intimité, de pouvoir prendre une douche, voire même de pouvoir laver leur linge grâce aux équipements de la salle paroissiale.
Le lendemain matin, après le petit déjeuner, ils participent volontiers au rangement et au ménage, avant de repartir pour leur dure vie de la rue. Les bénévoles, quant à eux, gardent dans leur cœur l'émerveillement de la qualité des échanges qu'ils ont pu avoir avec ces personnes en souffrance…

Inauguration des travaux de la Basilique

Dimanche 15 janvier, voici enfin, en présence de notre évêque, l'inauguration solennelle de la Basilique, après huit longs mois de travaux de restauration et de mise en conformité qui ont été pris en charge, selon leur nature, tant par la mairie que par la paroisse. Parfaitement nettoyés, l'intérieur de l'édifice et ses décors ont retrouvé leur fraîcheur originelle. C'est côte à côte que Mgr Rey et Frédéric Masquelier, maire de Saint Raphaël, coupent le ruban symbolique à l'entrée. Toute l'assemblée est accueillie ensuite par don Marc-Antoine, notre curé, pour participer à la messe célébrée par notre évêque, en présence des élus de la municipalité et de très nombreux paroissiens. Dans son homélie, Mgr Rey ne manque pas de louer la beauté de Notre-Dame de la Victoire, construite au XIX^{ème} siècle sous la direction de l'architecte Pierre Aublé. Il est vrai que son style romano - byzantin et le grès rouge de l'Estérel lui donnent un cachet particulier. Les personnes qui ont œuvré au chantier se voient offrir des cadeaux.
A la sortie de la messe, un apéritif festif est servi sur le parvis. Mgr Rey bénit les prêtres de la paroisse entourés par les fidèles.
Notre évêque profite de sa présence à Saint-Raphaël pour accomplir une visite pastorale. A la salle don Bosco, les équipes d'animation pastorale et les conseils officiels des cinq paroisses se retrouvent pour le déjeuner et un échange fraternel avec l'évêque. A la fin de la journée, Mgr Rey réunit encore nos prêtres pour faire le bilan de la journée et discuter des nouvelles pistes d'évangélisation.

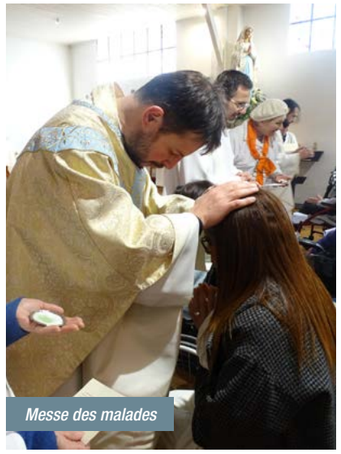
Les 5 ans de la « Marche avec l'Archange »

C'est en janvier 2018 qu'a débuté la première « marche avec l'Archange », organisée dans l'Estérel afin de profiter de ce cadre exceptionnel pour favoriser l'accueil et la cohésion en Eglise. Le samedi 14 janvier 2023, presque cinq ans jour pour jour après cette première expérience, le groupe de marche fait le bilan, lors de sa réunion mensuelle, de tous ces bons moments de partage fraternels vécus en pleine nature sous la protection de saint Raphaël.

Enfance missionnaire

Le mercredi 1er février au patronage de Sainte - Bernadette, comme chaque année, a lieu une petite cérémonie au cours de laquelle les enfants reçoivent, de la part du Pape, un diocèse confié à leurs prières : ils s'engagent à prier tous les jours pour les enfants de ce diocèse en récitant un « Je vous salue Marie » et en invoquant les trois saints patrons missionnaires (sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, saint François-Xavier, saint Charles de Foucauld). Ils promettent

Camp de ski


Messe des malades

Vente de charité de l'Entraide

aussi d'apporter une aide matérielle à leur modeste mesure : timbres oblitérés qui seront ensuite envoyés à un missionnaire et lui permettront d'obtenir des médicaments ; petits prélèvements sur leur argent de poche. La cérémonie est suivie d'un goûter festif.

Camp de ski des aumôneries

Du 12 au 17 février, 18 jeunes de l'aumônerie de Saint-Raphaël participent à un camp de ski à Valmorel, avec 38 autres collégiens et lycéens des aumôneries de Fayence et Sainte-Thérèse de Toulon. Logés au collège Saint-Paul à Saint-Paul sur Isère, ils sont encadrés par trois prêtres, le Père Tanguy, don Rémi et don Christophe, notre diacre don Bruno, deux séminaristes, Théo et Baudoin, et deux laïques, Marie-Odile et Elsa de Madron de Saint-Raphaël. Le séjour se déroule dans une ambiance chaleureuse. Les temps spirituels, laudes, messes, adoration, les veillées, le service, alternent avec les envolées sur les pistes. Nos jeunes profitent pleinement des joies de la neige et développent de nouvelles amitiés tout en approfondissant leur foi.

Messe des malades à Sainte-Bernadette

Le 11 février, date anniversaire de la première apparition de Lourdes, a lieu à l'église Sainte-Bernadette la traditionnelle messe des malades, au cours de laquelle ceux et celles qui le désirent peuvent recevoir le sacrement des malades. De nombreuses personnes ont pu en bénéficier cette année, grâce aux bénévoles du Service évangélique des malades qui se sont chargés d'aller les chercher, en cas de besoin, et de les accompagner. Pas moins de quatre prêtres sont mobilisés, don Marc-Antoine, don Laurent, don Christophe et don Louis-Marie, assistés de notre diacre don Bruno.
Les confessions commencent à 14h. Puis, à 14h30, débute le chapelet, animé par les Hospitalières de Lourdes. Enfin, c'est la messe solennelle, au cours de laquelle, dans un grand recueillement, 16 malades de tous âges, qui s'y sont spécialement préparés, reçoivent de nos prêtres l'Onction des malades, tandis que 26 autres reçoivent simplement une bénédiction. A l'issue de cette cérémonie si fervente, la présence de l'Esprit Saint y est presque palpable, on sort de l'église en procession, cierges allumés, pour honorer et remercier Notre-Dame à la grotte de Lourdes. Les absents ne sont pas oubliés : des intentions de prière, discrètement récoltées pendant la célébration, sont déposées aux pieds de la Vierge Marie. L'après-midi se termine enfin par un bon goûter.

Vente de charité de l'Entraide paroissiale

Les 24 et 25 février, dans les locaux et sur le parking de l'église Notre-Dame de la Paix, la vente de charité de l'Entraide paroissiale connaît un succès exceptionnel. Les conditions les plus favorables ont été réunies : un temps magnifique, une large publicité faite dans Var Matin et sur les réseaux sociaux (Vivre à Fréjus, Vivre à Saint-Raphaël) et l'extraordinaire disponibilité de 65 bénévoles ! Meubles, bibelots, vêtements, électro - ménager : les visiteurs sont ravis de trouver, à petit prix, tout ce dont ils ont besoin. La vente se déroule dans une très bonne ambiance, et l'argent récolté est vraiment le bienvenu, dans la conjoncture actuelle, pour venir en aide aux familles en difficulté de notre paroisse. La prochaine vente aura lieu le premier week-end de septembre !

Nos catéchumènes adultes

Appel décisif des catéchumènes

Pour la deuxième année consécutive, c'est à Salernes, chez les Dominicaines du monastère Notre-Dame de Clarté, qu'a lieu, le 26 février, 1er dimanche de Carême, l'appel décisif des catéchumènes du diocèse. Ils sont 78 adultes, dont cinq de notre paroisse, Naïla, Sandra, Vaiana, Laurent et Matthieu qui seront baptisés dans la nuit de Pâques. Le programme fixé par le Père Jean-Michel Tour, responsable diocésain, pour cette étape incontournable marquant l'achèvement d'une longue préparation, est particulièrement dense : toute la journée, les temps de louange alternent avec les temps d'enseignement. Comment, en effet, ne pas remercier Dieu avec abondance pour la grâce de cet appel, auquel, avec leur propre générosité, tous ces futurs baptisés ont décidé de répondre ? Au cours de la messe solennelle célébrée par Mgr Rey, chaque catéchumène confirme son engagement à l'appel de son nom, qui est inscrit sur les registres. Un repas tiré du sac est ensuite partagé avec l'évêque. Puis reprennent les temps de louange et d'enseignement, des catéchumènes témoignent de leur rencontre avec Jésus et de leur chemin de conversion, et enfin la journée se termine par une heure d'adoration du Saint-Sacrement.
Nos cinq catéchumènes vont maintenant pouvoir participer en paroisse aux trois scrutins successifs qui ponctuent leur chemin vers le Baptême et leur permettent d'achever leur longue préparation : le 12 mars à la Basilique, avec Doria, Bastien et Louis, nouveaux catéchumènes qui accomplissent, quant à eux, une étape vers le baptême ; puis le 19 mars à Sainte-Bernadette et enfin le 26 mars à Notre-Dame de la Paix. De cette manière, ils auront fait le tour presque complet de nos paroisses !

Récollection de Carême des enfants du catéchisme

Push car des jeunes de l'aumônerie

C'est sous un grand soleil qu'une vingtaine de jeunes de Saint-Raphaël participe, le samedi 4 mars, au collège Saint-Joseph de La Crau, à la traditionnelle confrontation sportive des aumôneries du diocèse. Aux Olympiades du matin, nos jeunes obtiennent la

Messe qui précède le Push car

Bénédiction de la croix de Notre-Dame de Bon Voyage

Pèlerinage à Cotignac

première place, et, aux courses de Push car, l'après-midi, ils finissent troisième : ce sont des scores très honorables ! La messe présidée par notre évêque, précédée d'un temps de louange, sanctifie cette belle journée de rassemblement et d'union fraternelle.

Loto du patronage

Le dimanche 12 mars est une grande journée en paroisse pour les enfants du patronage de Sainte-Bernadette. C'est la deuxième messe dominicale de l'année organisée avec le patronage (la messe du patronage ayant habituellement lieu le mercredi). Les enfants sont venus nombreux ainsi que leurs parents. Les quatre sœurs de la Consolation, qui encadrent habituellement les enfants avec six laïcs bénévoles, sont venues aussi de Draguignan. Les enfants du patronage font le service de la messe et animent les chants. Après la messe, pique-nique en famille avec les paroissiens ! L'après-midi, Laetitia offre le témoignage de sa vie de foi aux grandes personnes, tandis que les enfants regardent un film illustrant une vie de saint. Ensuite, les enfants présentent avec fierté, devant leurs parents, le spectacle qu'ils ont préparé au patronage ; et pour finir, c'est le moment du grand loto : les enfants sont encore à la manœuvre pour faire tourner la boule ! Les lots : pour les adultes, des bouteilles de champagne et de vin de la paroisse, pour les enfants des bonbons (à manger de préférence après le Carême !) ; et enfin, des « places de VIP », très utiles pour assister à la messe du dimanche ! En résumé, cette splendide journée passée sous le soleil laissera un souvenir impérissable dans le cœur de tous !

Pèlerinage à Cotignac

Une cinquantaine de paroissiens de Saint-Raphaël, accompagnés de don Marc-Antoine et de deux sœurs de Notre-Dame de la Merci, participe, le samedi 18 mars, veille de la Saint-Joseph, au pèlerinage diocésain aux deux sanctuaires de Cotignac, lieux d'apparition successifs, aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, de la Vierge Marie avec l'Enfant-Jésus et de saint Joseph. Grande émotion à l'arrivée à Cotignac, car des travaux empêchent l'accès du car au village ! Mais grâce à la bonne volonté et aux efforts du chauffeur, accompagné des prières de tous, l'obstacle est finalement contourné, avec difficulté, et le groupe de pèlerins de Saint-Raphaël rejoint, un peu en retard, le rassemblement autour de notre évêque ! Celui-ci préside la messe solennelle en plein air, à proximité du sanctuaire de Saint-Joseph du Bessillon. Elle est concélébrée, sous un beau soleil, par de nombreux prêtres du diocèse. On reconnaît don Laurent, pour la paroisse de Saint-Raphaël ! Ensuite, les uns se rendent à la messe célébrée par don Marc-Antoine, d'autres à la source jaillie par l'intercession de saint Joseph, d'autres enfin, à pied ou en voiture, au sanctuaire de Notre-Dame de Grâces, distant de 3 kilomètres !
L'après-midi, après un pique-nique tiré du sac, le groupe assiste, dans l'église Notre-Dame de Grâces, à la bénédiction, par Mgr Rey, d'un tableau de Nicolas Mignard, offert au sanctuaire par Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing. L'œuvre du grand peintre du XVII^{ème} siècle illustre la présentation par Louis XIV de son fils, le futur Grand Dauphin, à la Vierge de Cotignac, en reconnaissance des circonstances miraculeuses de sa propre naissance ; celle-ci étant survenue neuf mois après l'accomplissement des trois neuvaines demandées, dans une vision, au Frère Fiacre.
Cette cérémonie, qui nous rappelle le rôle providentiel dévolu à notre pays dans la Chrétienté, est suivie de la récitation du rosaire, avant que notre évêque ne débute sa conférence sur les vertus de saint Joseph, homme de silence et d'obéissance au Seigneur. En partant des quelques épisodes de l'Evangile où apparaît saint Joseph, Mgr Rey explicite, sous tous leurs aspects, les qualités de ce grand saint. Il est à la fois une image de la paternité divine et le modèle du laïc chrétien, qui a su, simplement, être là où Dieu l'avait placé et y remplir le rôle qui lui était confié. Notre évêque insiste sur l'importance de la paternité : il ne peut y avoir de fraternité entre les hommes sans qu'il n'y ait aussi une paternité. Et, pour en donner un exemple concret, il n'hésite pas à demander à ses quatre frères et sœurs, présents auprès de lui, de venir témoigner, en quelques mots, de l'expérience qu'eux-mêmes ont vécue en famille avec leur père ! Ce qu'ils font avec beaucoup de simplicité.
Enfin, notre groupe de pèlerins rentre en car, sans encombres, à Saint-Raphaël, tandis qu'à Cotignac, se poursuivent, jusqu'au lendemain, les festivités de la Saint-Joseph.

Journée des fiancés

Conférences de Carême

Les conférences des vendredis de Carême sont données par nos prêtres à Sainte-Bernadette, sur le thème du Cœur Sacré de Jésus. C'est une préparation à la prochaine consécration de la paroisse au Sacré-Cœur prévue pour le 16 juin.
Le cycle de conférences qui seront mises en ligne sur le site de RCF Méditerranée, débute le 3 mars avec don Marc-Antoine qui commente l'encyclique *Haurietis Aquas* du pape Pie XII sur le sens spirituel de la dévotion au Sacré-Cœur. Il s'agit de récolter l'abondance des dons célestes qui viennent de la Miséricorde divine inscrite dans le Cœur charnel de Jésus, vrai Dieu et vrai homme. La semaine suivante, don Laurent présente, à la lumière de la Bible, les « litanies du Sacré-Cœur ». Invoquer le Cœur de Jésus, c'est invoquer sa Miséricorde, fleuve vivifiant jailli de son côté transpercé, et qui se répand par les sacrements, véritable « toucher du Christ ». Il y a 33 invocations au Cœur de Jésus, qui représentent toute sa personne. Une 34ème se réfère à la façon dont Jésus parle de lui-même dans l'Evangile : « Jésus, doux et humble de cœur, rendez nos cœurs semblables au vôtre » ! La conférence suivante, de don Bruno, porte sur les apparitions à sainte Marguerite-Marie, à qui Jésus manifesta la profondeur de son Amour en la faisant reposer sur son Cœur et en prenant le cœur de la sainte pour le plonger dans le sien. Le 24 mars, don Louis-Marie traite de la dévotion au Sacré-Cœur chez les saints, et choisit quelques exemples particuliers. Comme une oasis dans le désert, le Cœur de Jésus est une source de sainteté qui bénéficie à tous, mais à chacun selon sa propre personnalité : il n'y a pas un seul modèle de saint, et tous nous sommes appelés à la sainteté. Cependant, le cœur le plus proche de celui de Jésus est celui de sa mère. En témoigne l'image de leurs deux cœurs transpercés que la Vierge Marie demanda à sainte Catherine Labouré de faire représenter sur la médaille miraculeuse. Enfin, la dernière conférence, de don Christophe explique ce que signifie se consacrer au Sacré-Cœur… Du Cœur embrasé de Jésus apparu à sainte Marguerite-Marie au XVII^{ème} siècle, aux rayons jaillissant de son cœur dans l'image de la Miséricorde divine révélée à sainte Faustine au XX^{ème} siècle, le message divin est toujours le même : l'amour immense de Jésus pour tous les hommes, son affliction devant leur froideur et leur indifférence, et son attente ardente d'être aimé en retour.

Journée des fiancés

Le 26 mars, les couples de fiancés qui doivent se marier religieusement dans l'année, et ont déjà suivi une préparation au cours de 5 soirées, sont invités à participer en paroisse, avec leurs « couples-parrains », à la messe dominicale à sainte-Bernadette. A cette occasion, ils reçoivent de don Bruno un enseignement sur la messe, et écoutent aussi le témoignage de Karine et Laurent, jeunes mariés de « l'année covid », qui ont déjà acquis une belle expérience de la vie conjugale ! La coupure de midi est conviviale : apéro, déjeuner partagé, café et jeux rapprochent tous les participants. Après quoi, les activités reprennent en

Baptême par immersion

ateliers, tenus par les couples parrains, avec l'accompagnement des prêtres selon leurs possibilités. En fin de journée, les fiancés sont heureux de témoigner de l'enrichissement apporté par tous ces échanges. On se sépare dans la joie et l'amitié après une prière commune.

Semaine Sainte

On célèbre joyeusement dans notre ville, le dimanche des Rameaux, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem par la traditionnelle procession de l'église San Rafeù à la Basilique. On entend retentir les chants d'acclamation, les tirs des Bravadeurs, et les tambourins des Provençaux et des Provençales. Mais déjà débute la Semaine Sainte, avec la lecture de la Passion du Seigneur.
Le Jeudi Saint, notre Basilique est comble pour la célébration solennelle de la Cène, commune à toute la paroisse. Sept prêtres concélébrants entourent l'autel, assistés de notre diacre et des servants de messe et thuriféraires, tandis que les jeunes servantes de l'assemblée, vêtues de blanc, s'apprêtent à présenter les offrandes. Après le chant du Gloria, l'orgue et les clochettes doivent se taire, mais la chorale continue d'accompagner harmonieusement la belle cérémonie. Dans son homélie, don Christophe nous fait méditer devant l'abaissement de Jésus. Il s'est abaissé jusqu'à terre, c'est-à-dire le plus bas possible, pour laver les pieds de ses disciples, y compris ceux de Judas qui allait le trahir, de même qu'il s'est abaissé à la condition d'esclave pour porter nos péchés. Jésus nous a aimés plus que lui-même. Pour commémorer cet exemple, et surtout ne pas l'oublier, un de nos prêtres, don Louis-Marie procède au traditionnel lavement des pieds de 12 paroissiens. A l'issue de la messe, Jésus est porté en procession jusqu'au reposoir, à l'autel de saint Raphaël, où il demeurera caché mais bien présent. C'est le début de l'Heure sainte, qui rappelle l'agonie de Jésus au Jardin des oliviers. Don Laurent nous aide à méditer sur la solitude et sur l'angoisse du Seigneur au cours de cette nuit où les disciples dormaient. D'autres fidèles se relayeront, jusqu'au lendemain à 14 h, pour tenir compagnie à Jésus pendant son agonie.
Le Vendredi Saint, le Grand chemin de Croix, commun aux paroisses de Fréjus et Saint-Raphaël, est suivi par une foule nombreuse de l'église Saint-Roch à la Basilique. Notre évêque est présent pour porter la grande croix de bois, en tête du long cortège qui se déploie sur le bord de mer. Quelques paroissiens costumés en soldats romains attirent aussi le regard. Les chants alternent avec les méditations et les prières. La célébration se termine à la Basilique, et Mgr Rey bénit l'assemblée avec un crucifix contenant un morceau de la vraie Croix. A la fin, les fidèles peuvent venir embrasser la croix de la procession, au pied de l'autel.
La vénération de la Croix, instrument de supplice et de notre Salut, sera encore au cœur de la célébration de la Passion, à l'office du soir.
Enfin, c'est la Résurrection du Seigneur ! Lors de la vigile pascale, à la Basilique, sept personnes reçoivent avec émotion, dans le chœur de l'église, le baptême par immersion, entourés des parrains, marraines et accompagnants et, plus largement, de toute l'assemblée. Ce sont nos cinq catéchumènes adultes, Naïla, Laurent, Sandra, Matthieu et Vaïana, auxquels se sont joints deux plus jeunes Lily et Louis. En ce dimanche de Pâques, d'autres baptêmes d'enfants ont encore lieu dans nos paroisses. Quelle joie de voir ainsi s'ouvrir et s'agrandir notre Communauté!

Marie-Josèphe Beraudo

Rameaux

Lavement des pieds

Chemin de Croix avec l'évêque

Prostration

Baptême par immersion

Nous remercions nos annonceurs

Favorisez vos achats chez eux !

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95

LA BOUTONNERIE
Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
Ouvrages de loisirs Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO
7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinemalido-straphael.com - Carte d'abonnement
Vente des billets sur internet
90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël

Lucien Henri
PARFUMEUR
Place P. Coullet
Tél. : 04 94 95 16 61
47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27
www.lucien-henri.com

particuliers.societegenerale.fr
Vous avez des projets ?
Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins
> Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var
St Raphaël Valescure : 115 rue Montgolfier 04.94.52.89.00
St Raphaël : 66 bd Félix Martin 04.94.19.57.00
St Raphaël Cerceron : 37 allée de Vaulongue 04.94.55.25.60
DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE SOCIETE GENERALE

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

MASCHERPA
PROMOTION & CONSTRUCTION
Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

VERSACE BOSS Eden Park BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
DUC D'AOSTE
43, Av. Henri Vadon - Saint- Raphaël La Bottega
Mc GREGOR MaxMara TORRAS MARINA SPORT Eden Park
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

INSTITUT STANISLAS
Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat - demi-pension
261 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE
Institut Stanislas
De la petite section maternelle au CM2
237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT FICHET
Depuis 1983 AVI
Dépannage 24h/24h 7j/7
199, av. du Gal Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

TRYBA
194 impasse des figuiers
83520 Roquebrune-sur-Argens
04.98.11.46.36
fps@tryba.fr
www.tryba.com

POMPES FUNÈBRES HERMÈS
MARBRERIE - PRÉVOYANCE OBSÈQUES
Une équipe à votre écoute 24H/24 et 7J/7
04 98 21 47 54
416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
pf.hermes83@gmail.com - www.pompes-funebres-hermes.fr

APPEL AUX DONS
Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !
Avec reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de l'ADFT
Par Internet : https://don.frejustoulon.fr/projet/
Sans reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
En espèce
Merci pour votre générosité. Soyez bénis.

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

S.A. RAPHAËLOISE BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS
Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 Fréjus
Tél : 04 94 82 21 10

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
Cristol - Ghio
Contrat pré-obsèques
ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24
552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation
Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux
32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAEL

SUPER U SAINT RAPHAEL
U location DRIVE U coursesu.com

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine Croizé Pourcelet

L'enterrement du Christ, Carl Heinrich Bloch, 1834-1890

sommaire

Pages 18-19
Les litanies du Sacré-Cœur de la Bible

Pages 20-21
Sainte Faustine (1905-1938)

Page 22-23
Les Apparitions du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial

Page 24-25
Saint Claude La Colombière à l'école du Cœur de Jésus

Pages 26-27
Un cœur humain et un cœur divin qui ne font qu'un

Pages 28-29
Comment se consacrer au Sacré-Coeur de Jésus ?

Les litanies du Sacré-Cœur et la Bible

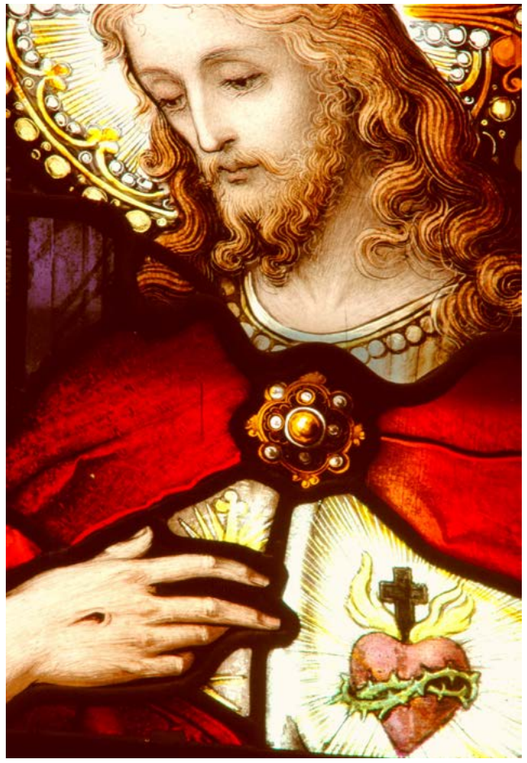
Une « litanie » est une forme de prière faite de brèves invocations, auxquelles on répond par une autre formule brève et répétitive. À chaque baptême, par exemple, on invoque beaucoup de saints : c'est la litanie des saints. Les litanies du Sacré-Cœur sont une série d'invocations adressées à Jésus, sous le symbole de son Sacré-Cœur, c'est-à-dire de son Amour pour nous.

Il est bon pour notre foi de nous recentrer sur le Sacré-Cœur de Jésus, comme une manière de nous recentrer sur l'essentiel de l'Evangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils » (Jn 3,16) ; et ce Fils nous a aimés jusqu'à nous donner sa vie (Jn 5,13) ; cela a eu lieu par le don qu'il fit de lui-même sur la Croix : « ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne » (Jn 10,18).
Et sur la Croix, comme un symbole de son trop-plein d'amour, le Cœur de Jésus fut transpercé, pour vérifier qu'il était bien mort, et il en sortit un jaillissement de sang et d'eau (Jn 19,34), symboles de l'Esprit Saint (Jn 7,37-39) et des Sacrements. Ce jaillissement, sorti du côté droit du Corps de Jésus, est devenu un fleuve immense qui a arrosé et assaini toute la terre (c'est ce qu'avait vu Ezéchiel, 47,1-12), sous la forme, principalement, des sacrements.

« Entre par ce Cœur ouvert dans la “ Communion avec ton Dieu.” »

Les sacrements jaillissent tous du Cœur du Christ : « Dans son amour admirable, quand il fut élevé sur la Croix, il s'est livré lui-même pour nous, et, de son côté transpercé, il répandit le sang et l'eau d'où jaillirent les sacrements de l'Eglise, afin que tous, attirés vers le Cœur ouvert du Sauveur, ne cessent de venir puiser dans la joie aux sources vives du Salut. » (Préface de la Messe du Sacré-Cœur)
Le toucher des sept sacrements est un toucher divin qui produit la grâce en tout homme qui se laisse toucher par le Christ, ou qui touche le Christ avec la foi en Lui. C'est ce qui est arrivé à cette hémorroïsse de l'Evangile : « si seulement j'arrive à toucher ne serait-ce que la frange de son manteau, je serai sauvée » (Mc 5,28). Tous les sacrements partent du Cœur du Christ comme un fleuve à sept bras (Is 11,15), et lorsque nous nous approchons des sacrements du Christ avec cette foi-là, nous faisons jaillir la force du Christ comme automatiquement, comme pour l'hémorroïsse, et Jésus nous dit : « ma fille, mon fils, va en paix, ta foi t'a sauvé ! » (Mc 5,34).
C'est vrai du Baptême, c'est vrai de la Confession, c'est vrai de l'Eucharistie, qui est le sacrement des sacrements, le toucher du Christ en personne, le Cœur du Christ en personne.
Jésus a eu lui-même l'idée de nous recentrer sur cet essentiel de l'Evangile et des sacrements, en apparaissant à Marguerite-Marie à Paray-le-Monial il y a plus de 350 ans, et je mettrai volontiers dans la même perspective la volonté de Jésus d'apparaître à Sœur Faustine, il y a moins de 100 ans, toujours pour nous rappeler cet essentiel : Dieu est amour, il est amour et miséricorde, « venez puiser avec joie à la source du Salut » (Is 12,3), « venez, cherchez le Seigneur tant qu'il est proche » (Is 55,6), « il se laisse trouver » par tous ceux qui estiment avoir besoin du salut — mais il résiste aux orgueilleux (1Pi 5,5).
La dévotion au Sacré-Cœur est un fort antidote contre le poison de la peur de Dieu. Il faut invoquer ainsi : « Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi », et non pas « j'ai peur de toi. »
Pour lutter contre ce poison de la peur de Dieu (au XVII[e] siècle, cela s'appelait le Jansénisme, mais c'est une tendance naturelle à l'homme), Jésus a demandé il y a 350 ans la fête du Sacré-Cœur, qui est devenue une fête dans toute l'Eglise (le 16 juin cette année, voir l'annonce à l'occasion de cette date).
Et depuis, l'Eglise s'est aussi dotée de la belle prière des « litanies du Sacré-Cœur. »
Il y a 33 invocations au Cœur sacré de Jésus, pour évoquer les 33 années terrestres de Jésus, car ce Cœur divin est aussi un Cœur humain, « terrestre » au sens de « toujours proche » (cf Dt 30,11-14). C'est une très belle méditation : le cœur, symbole et foyer central de l'Amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus, dans le Christ Jésus crucifié, dans le Christ Jésus au Cœur transpercé sur la Croix.
Une des invocations évoque directement ce fait physique : « Cœur de Jésus, percé de la lance, ayez pitié de nous. » Jésus lui-même a dit : « je suis doux et humble de Cœur » (Mt 11,29) ; on reprend cette phrase de l'Evangile, où Jésus lui-même parle de son Cœur, en conclusion des litanies.
L'invocation au Cœur de Jésus se situe librement au niveau physique et au niveau symbolique. L'aspect physique, c'est l'organe du Cœur lui-même, et bien sûr, c'est le symbole de toute la personne de Jésus et finalement le symbole et le centre de l'amour de Dieu pour nous. Mais l'organe du Cœur est physiquement toujours là ; lorsque je dis : « Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux », je me réfère à la fois à l'organe physique, « c'est dans ton Cœur, Jésus que tu es patient et miséricordieux, mais cela se réfère à toute ta personne, et finalement au Cœur de Dieu lui-même révélé en ton Sacré-Cœur. »
Il y en a une qui évoque cette proximité divine, à partir d'une expérience mystique de Jacob, racontée en Gn 28,10-19 : « Cœur de Jésus, Maison de Dieu et porte du Ciel ».

don Laurent LARROQUE, prêtre



Sainte Faustine (1905-1938)

« La miséricorde est la fleur de l'amour », écrivait sœur Faustine, de son prénom Helena Kowalska, dans son Petit Journal qui résume tant de choses de sa vie.

Elle est née le 25 août 1905 à Glogowiec en Pologne, village situé à l'époque à l'ouest du vaste empire russe de Nicolas II, dans le district de Turek. A l'âge de 7 ans, elle entend un appel à une vie plus parfaite sans plus de précisions. Elle grandit au sein d'une famille pauvre. Son père Stanislas et sa mère Marianna mirent au monde dix enfants, dont deux moururent en bas âge. Helena, la troisième de la fratrie, était toujours prête à travailler tout en étant joyeuse, aimable et pieuse. Enfant préférée de son père, elle est jalousée par ses frères et sœurs. Elle subira cette même jalousie au couvent de la part de certaines sœurs, mais cette fois, d'ordre spirituel. Elle est allée à l'école seulement quelques années. Dès son plus jeune âge, elle bénéficie de manifestations spirituelles exceptionnelles : des visions, des rayons de clarté, des songes, notamment de la Sainte Vierge. Incomprise, elle conserve ces expériences enfouies dans son cœur. Le Seigneur lui fait déjà la grâce de la compréhension des choses divines. Elle communie pour la première fois en 1914. Toute sa vie, elle reste une ardente patriote priant pour son pays qui a tant souffert. Elle aimait rentrer seule de la messe dominicale : « Je marche avec Jésus et j'ai Dieu dans mon cœur ». Elle explique à sa sœur aînée chaque partie du sacrifice de la messe en lien avec chaque étape de la Passion.

> **« Tu es ma joie, tu es le délice de mon cœur. »**

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai désiré devenir une grande sainte », écrira-t-elle. Soumise à son père, elle dut cependant agir contre sa volonté lorsqu'elle formula son souhait de devenir religieuse. Son père, en effet, n'avait pas les moyens d'offrir une dot, exigée par les communautés religieuses. Elle alla donc travailler auprès d'une famille à Lodz. Un jour, en 1924, elle se rend à un bal. Un garçon l'invite à danser. Soudain, elle a une vision de Jésus, exténué et couvert de blessures : « Jusqu'à quand vais-je te supporter, et jusqu'à quand vas-tu me décevoir ? ». Cela opère dans son cœur une conversion radicale. « Il ne restait que Jésus et moi ». Trouver une communauté religieuse sans dot était à l'époque compromis. Helena, pourtant, put entrer chez les Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde à Varsovie en juillet 1924.

Jésus a choisi pour elle une congrégation dont le nom, la mission et la spiritualité sont indissociablement liés à la miséricorde. Helena fut admise, mais seulement au second chœur, pour les candidates plus modestes et moins instruites. Cette congrégation comptait 221 religieuses en 1928. L'entrée au couvent comme postulante la comblait de joie : « Je me sentais extrêmement heureuse, il me semblait que j'étais entrée au paradis ». Le 30 avril 1926, Helena prend son habit religieux et devient sœur Marie Faustine, puis prononce ses vœux en 1928. En 1931, le Christ lui apparaît et lui demande de peindre un tableau de Jésus miséricordieux et que soit instituée une fête de la Miséricorde divine le 1er dimanche après Pâques. Elle reçoit aussi l'appel à fonder une congrégation afin de propager la miséricorde dans le monde, à une époque où Dieu était perçu comme un juge sévère. Chacune de ces étapes, jonchées d'obstacles, est surmontée au prix de grandes souffrances jusqu'à sa mort.

Faustine atteint progressivement les sommets de l'union à Dieu : les épousailles spirituelles. Outre les visions, elle entend, pénètre les cœurs, reçoit les stigmates intérieurs et le don de bilocation. Son Petit Journal relate avec grande précision ce qui est intransmissible, et décrit ce qui est inconcevable : l'immensité de la miséricorde divine. Elle écrit aussi pour les besoins de son directeur spirituel, l'abbé Sopocko. Pourtant, les sœurs sont loin d'imaginer l'intensité de sa vie intérieure tant Faustine est humble et discrète. Atteinte de tuberculose, elle souffre de plus en plus. En 1935, Jésus lui dit : « Tu prépareras le monde à mon ultime venue », et lui demande de faire connaître le chapelet à la Miséricorde divine car les grâces seront immenses. « Ma mission ne se terminera pas avec ma mort mais elle commencera », écrit-elle, avant de retourner vers le Père le 5 octobre 1938 à 33 ans. Faustine, une des plus grandes mystiques de l'histoire, est canonisée par saint Jean-Paul II le 30 avril 2000, et la fête de la miséricorde est enfin instituée le dimanche de Quasimodo.

François-Xavier GOURIOU

Sainte Faustine

Credit photo : @ISMM

Tableau miraculeux de Jésus miséricordieux

Les Apparitions du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial

Au XVII[ème] siècle, sous le règne de Louis XIV, la France sort péniblement des guerres de religions. Apparait alors une manière de vivre la religion en observant avec crainte, en tremblant devant la puissance de Dieu, les préceptes de la foi catholique : c'est le jansénisme.

Parallèlement, se développe une dévotion qui semble toujours avoir été suivie par bon nombre de fidèles au cours des siècles. Cette dévotion est celle au Sacré-Cœur de Jésus. On peut trouver des ordres religieux comme l'ordre de la Visitation, fondé dès 1610 à Annecy et dont les fondateurs sont l'évêque François de Sales et Mère Jeanne de Chantal. Cet ordre particulier a comme emblème un cœur surmonté d'une croix, entouré d'une couronne d'épines et percé de deux flèches, gravé des noms de Jésus et Marie, témoin de cette dévotion grandissante.

C'est dans ce contexte que nait une jeune fille, le 22 juillet 1647, du nom de Marguerite Alacoque. Très tôt, cette enfant va aimer prier, et c'est à l'âge de cinq ans qu'elle se sent pressée par le Christ à prononcer ces mots : « Mon Dieu, je vous consacre ma pureté et vous fais vœu de perpétuelle chasteté ». Marguerite va recevoir dans sa vie de nombreuses visions du Christ. Un soir où elle avait été entraînée au bal, le Christ lui apparait sous la forme de l'*Ecce Homo*, c'est-à-dire de Jésus ayant subi les coups de la flagellation. Elle ne s'en étonne guère et pense que les autres bénéficient du même genre de manifestations. Au cours de cette période, le Christ Lui-même lui apprend à prier et à se recueillir dans l'oraison du cœur : elle doit se prosterner, demander pardon pour ses fautes puis Lui offrir ce moment de prière. Le 20 juin 1671, elle entre à 24 ans au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, après avoir entendu Jésus lui dire : « C'est ici que Je te veux ».

> **« Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. »**

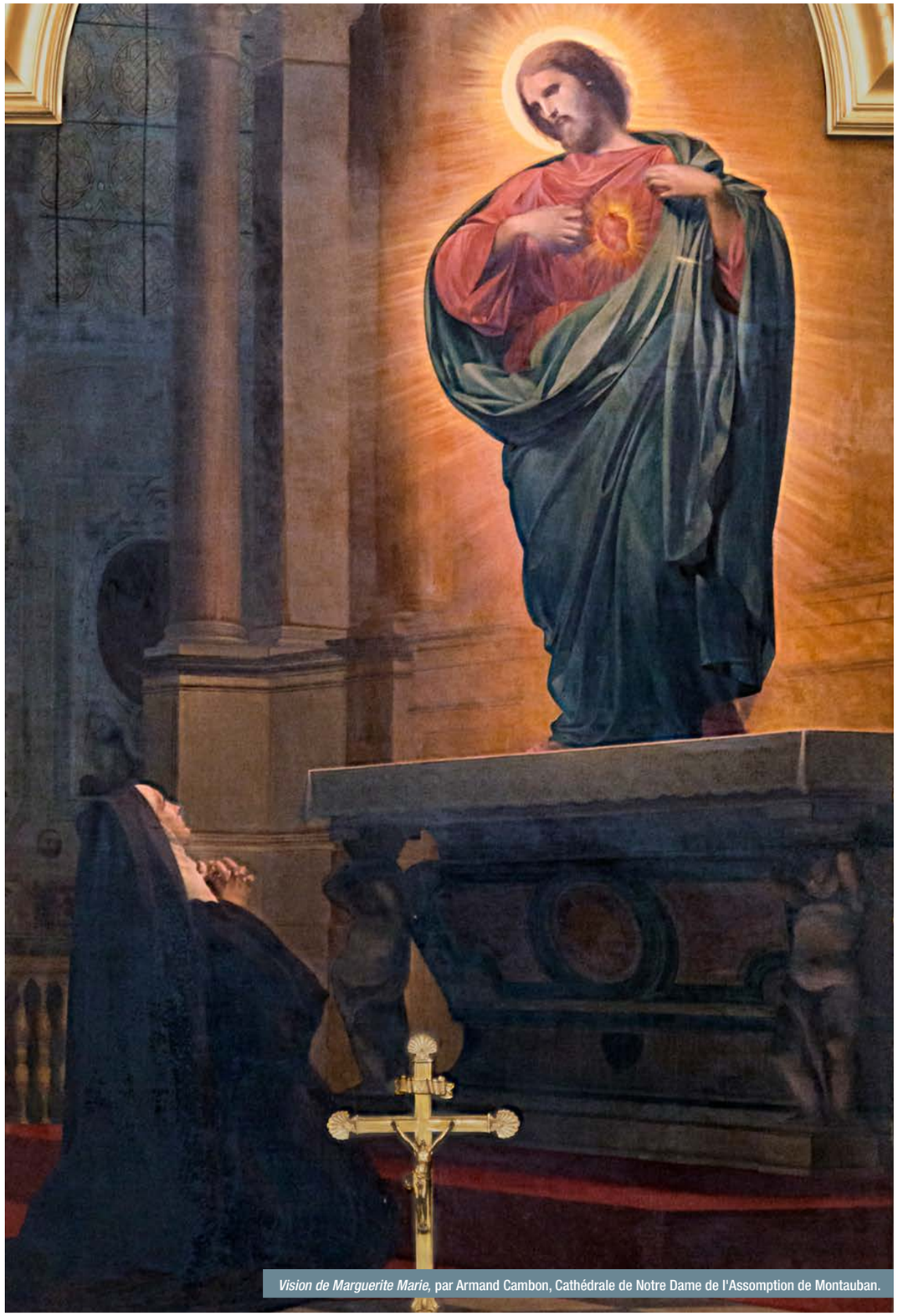
Sœur Marguerite-Marie fait sa profession religieuse le 6 novembre 1672 et durant les premières années de sa vie au couvent, elle reçoit de nombreuses grâces particulières : le 1[er] juillet 1673, au cours du chant de l'office, une lumière divine vient reposer sur ses bras sous « la figure d'un petit enfant », qui la guérit d'une grave extinction de voix. Le 4 octobre de la même année, elle contemple saint François d'Assise dans une éminente lumière de gloire auprès du Seigneur Jésus, au-dessus des autres saints, et le reçoit comme guide particulier « pour, écrit-elle, me conduire dans les peines et les souffrances qui m'arriveraient ».

Entre l'année 1673 et l'année 1676, elle reçoit trois apparitions que l'on nomme « les trois grandes apparitions ». Tout d'abord, le 27 décembre 1673, Jésus fait reposer Marguerite-Marie longtemps sur sa divine poitrine. Il lui découvre les merveilles de son amour. Il la choisit pour répandre cette « ardente charité » et sauver des âmes. Jésus plonge le cœur de Marguerite-Marie dans le sien, puis le lui rend tout embrasé. De cette expérience, elle conservera toute sa vie une douleur au côté. Ensuite, un premier vendredi d'un mois de 1674, Jésus apparaît à Marguerite-Marie qui adore le Saint-Sacrement. Il lui montre ses plaies brillantes comme des soleils et sa poitrine comme une fournaise ardente. Il se plaint du peu de « retour d'amour » que lui témoignent les hommes, après tout ce qu'il a enduré pour les sauver. Il demande deux actes de réparation : la communion le premier vendredi de chaque mois et l'Heure sainte le jeudi soir, en union avec son agonie à Gethsémani. Enfin, elle reçoit une dernière grande apparition en juin 1675 ou elle entend Jésus lui dire : « Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes, qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi ». Jésus lui demande qu'une fête particulière, le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, soit instituée pour honorer son cœur et réparer les outrages qu'il a reçus dans la sainte Eucharistie. Il promet des grâces abondantes à ceux qui lui rendront cet honneur. Sainte Marguerite-Marie est accompagnée par un saint prêtre, l'abbé Claude La Colombière, qui lui est d'une grande aide pour vivre et transmettre ce trésor que Jésus donne au monde par miséricorde.

Le 9 octobre 1690, une fièvre l'oblige à garder le lit. Le médecin estime que sa maladie, causée par l'amour, est sans remède. Le 17 octobre, alors qu'on lui donne le Sacrement des Malades, elle murmure les noms de Jésus et de Marie et s'éteint à 43 ans dans un dernier soupir.

Marguerite-Marie sera béatifiée par Pie IX en 1864 et canonisée par Benoît XV en 1920.

don Bruno de Lisle



Vision de Marguerite Marie, par Armand Cambon, Cathédrale de Notre Dame de l'Assomption de Montauban.

Credit photo : ©Sanctuaire du Sacré-Cœur – www.sacrecoeur-paray.org

Saint Claude La Colombière

Credit photo : @Sanctuaire du Sacré-Cœur – www.sacreecoeur-paray.org

Saint Claude La Colombière à l'école du Cœur de Jésus

Saint Claude La Colombière est un prêtre jésuite du 17ème siècle. Il a prononcé ses vœux en 1675 et décède seulement 7 ans après en 1682. Malgré une vie brève, son nom est passé à la postérité car Jésus avait prévenu Sainte Marguerite Marie qu'il lui enverrait son « fidèle serviteur et parfait ami ». Quel beau compliment de la part de Jésus ! Il fut son confesseur et contribua à la guider, la rassurer devant tant de grâces spéciales. Il sut aussi donner le déploiement théologique à l'expérience mystique de la sainte. L'un et l'autre ont été des instruments du Seigneur pour attirer des cœurs à l'amour de Jésus.

Nous avons aujourd'hui accès à leurs échanges épistolaires et quelques sermons du prêtre. Je vous propose un petit morceau d'une homélie pour la Fête-Dieu où saint Claude compare l'amitié et l'amour. « L'amitié est un amour plus doux, plus tranquille, plus modéré. L'amour ne garde nulles mesures, ne se nourrit que d'excès, il va jusqu'à sortir de soi (l'extase, au sens propre). Celui qui aime d'amitié se plaît en la compagnie de son ami, le revoit toujours avec joie. Celui qui aime d'amour ne peut plus s'éloigner de la personne qu'il aime. S'absente-t-elle, il languit. Si elle est là, il est muet, hors de soi. Celui qui aime d'amitié partage volontiers ses biens. Celui qui aime d'amour donne tout, il oublie ses intérêts propres, il s'oublie et se consume lui-même pour son amour. » De cette analyse, le Père La Colombière déduit une définition de l'amour : « une passion qui nous fait vivre dans un autre et pour un autre : dans un autre, par le désir ardent et continuel qu'on a de s'unir à l'objet de sa passion ; pour un autre, par le zèle avec lequel on s'emploie sans cesse, on se sacrifie même pour cet objet. » Si nous y avons reconnu une expérience personnelle tant mieux, mais ce que décrit le prêtre ici c'est d'abord sa propre relation à son Seigneur.

Cette description de l'amour s'applique aussi, même si les mots seront toujours insuffisants, de Dieu vers nous. Nous reconnaissons dans ce paragraphe tout l'Evangile et l'Eucharistie. « L'amour ne garde nulles mesures, ne se nourrit que d'excès, il va jusqu'à sortir de soi », c'est bien ce que fait la 2ème personne de la Trinité en venant dans le monde et se faisant l'un de nous, en venant à chaque messe par son Corps et son Sang. « Celui qui aime d'amour ne peut plus s'éloigner de la personne qu'il aime. S'absente-t-elle, il languit ». Nous reconnaissons la Parabole du fils prodigue (Lc 15) où le Père guette inlassablement le retour de son fils, et le désir du Père de faire chez nous sa demeure (Jn 14,23). « Celui qui aime d'amour donne tout, il oublie ses intérêts propres, il s'oublie et se consume lui-même pour son amour », c'est ce que Jésus

> **« Celui qui aime d'amour donne tout, il oublie ses intérêts propres, il s'oublie et se consume lui-même pour son amour. »**

a fait en s'immolant sur la Croix pour le rachat de l'humanité, c'est ce qu'il fait à chaque communion.

En quelque sorte, Dieu s'oublie lui-même pour ne plus vivre que pour nous. Quel mystère stupéfiant ! Quelle excessive bonté ! Le plus regrettable, c'est que nous le faisons patienter en esquivant les flots de son amour. « Il n'a rien épargné pour nous témoigner son amour », comme Jésus le disait à sainte Marguerite-Marie, et pourtant nous laissons ce trésor s'éteindre faute d'en vivre. La ferveur est communicative, malheureusement la tiédeur aussi.

Il y a une grande consolation à se savoir tant aimé, mais nous risquons d'ignorer ce bonheur en oubliant d'aller à Jésus et d'accomplir sa volonté. Dieu est impatient de nous faire entrer dans la salle des noces pour avoir part au festin (Lc 14.23), ne retardons pas plus longtemps ce bienfait qu'il veut nous partager.

Voilà la mission que Jésus a confiée à ce saint prêtre et que nous devons continuer : déployer le culte de l'amour miséricordieux de Dieu pour le genre humain. Nous n'aurons jamais fini de nous en rassasier !

don Marc-Antoine CROIZE- POURCELET, prêtre

Pie XII

Un cœur humain et un cœur divin qui ne font qu'un

En 1956, on célèbre le centenaire de l'extension, par le pape Pie IX, de la fête du Sacré-Cœur de Jésus à l'Eglise universelle. A cette occasion, dans la continuité des encycliques de Léon XIII, *Annum Sacrum* (1899), sur la consécration du genre humain au Sacré-Cœur, et de Pie X, *Miserentissimus Redemptor* (1928), sur les réparations qui lui sont dues, Pie XII invite l'Eglise, par une nouvelle encyclique, à renforcer encore cette dévotion.

L'encyclique « *Haurietis Aquas* », dont le titre est inspiré des paroles du prophète Isaïe (« Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut » Is, 12,3) est un véritable hymne à l'amour du Cœur de Jésus et développe toutes les raisons, notamment théologiques, qui justifient et même imposent qu'un tel culte lui soit rendu. Pour résumer, le principe fondateur du Christianisme est la miséricorde divine et cette miséricorde est inscrite dans le Cœur du Christ.

Pie XII écarte d'abord les objections modernes opposées à cette dévotion, qui serait selon certains, superflue et sentimentale (HA, § 6). Un lien très étroit, qu'il entend mettre en lumière, « *existe entre la dévotion due au Cœur du Divin Rédempteur et le culte que nous devons rendre à l'amour de ce Rédempteur et à l'amour de l'Auguste Trinité elle-même envers tous les hommes* » (§ 11).

Deux raisons justifient qu'un culte divin soit rendu au Cœur du Christ : d'une part, ce Cœur charnel, « *part la plus noble de sa nature humaine* » est, comme tout le reste de son Corps, uni de la façon la plus étroite (« *hypostatiquement* ») à sa personne divine ; d'autre part, « *plus que tous les autres membres de son Corps* », le Cœur de Jésus est « *le signe naturel et le symbole de son immense charité envers l'humanité* ». (HA, § 12)

Le pape se réfère ensuite aux sources bibliques et patristiques qui le confortent.

Dès l'Ancien Testament, l'amour de Dieu pour les hommes est présenté par les prophètes comme le fondement du culte et de la Loi. Dieu est le Père miséricordieux ou encore l'époux bien-aimé (Deutéronome, Osée, Isaïe, Cantique des Cantiques). « *Je mettrai ma Loi au-dedans d'eux ; je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* ». (Jérémie, 31, 33)

Cet amour miséricordieux s'accomplit pleinement dans le mystère de la Rédemption. Comme l'a heureusement exprimé saint Thomas d'Aquin, « *l'homme ne pouvant pas satisfaire par lui-même pour le péché de toute la nature humaine, Dieu donna son Fils pour y satisfaire* ». (HA, § 20)

« Plus que tous les autres membres de son Corps, le Cœur de Jésus est le signe naturel et le symbole de son immense charité envers l'humanité. »

Or, l'amour du Verbe incarné « *envers le Père céleste et envers les hommes souillés par leur péché* », « *ne fut pas seulement cet amour spirituel qui est propre à Dieu en tant qu'il est Esprit* ». « *L'amour partout présent dans l'Evangile, les Lettres des Apôtres et les pages de l'Apocalypse qui décrivent les dispositions du Cœur de Jésus-Christ, ne signifie pas seulement la divine charité, mais encore des sentiments d'affection humaine* » (HA, § 21). Selon les mots de saint Paul, Jésus a dû « *devenir en tout semblable à ses frères, afin de devenir, dans leurs rapports avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle pour expier les péchés du peuple* » (§ 23). Et de même, les Pères de l'Eglise (tels que les saints Justin, Basile, Jean Chrysostome, Ambroise, Augustin, ou Jean Damascène) ont compris « *que le mystère de l'amour divin était comme le principe et le sommet de l'Incarnation et de la Rédemption* ». Ils ont clairement affirmé, à de nombreuses reprises, « *que Jésus-Christ a assumé une nature humaine parfaite et notre corps caduc et fragile afin de pourvoir à notre salut éternel et nous témoigner clairement, même sur le plan sensible, son amour infini* ». (§ 24 et 25)

A cette fin, Jésus « *fut doté d'émotions, d'affections sensibles et de volonté* » : « *désir, joie, tristesse, crainte et colère, telles que les manifestent sa physionomie, ses paroles et ses gestes* », transparaissent au travers des écrits des auteurs sacrés. Nécessairement, ces émotions « *refluaient sur son très saint Cœur et en activaient les palpitations* ». (HA, § 26)

Le Cœur de Jésus est le symbole privilégié du « *triple amour dont le divin Rédempteur ne cesse d'aimer le Père éternel et tous les hommes, car il est le symbole de cet amour divin que le Verbe a en commun avec le Père et l'Esprit Saint, mais qui pourtant en lui seul, en tant que Verbe fait chair, se manifeste à nous à travers un Corps humain périssable et fragile, puisque c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité* ». Il est aussi le symbole de cette « *très ardente charité, qui, infusée dans son âme, enrichit sa volonté humaine* ». Il l'est enfin « *de l'affectivité, étant donné que le Corps de Jésus-Christ, formé par l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, jouit très parfaitement du pouvoir de sentir et de percevoir, plus même que tous les autres corps humains* ». (HA, § 27)

L'Evangile est rempli des manifestations de cet amour jailli du Cœur de Jésus, tout au long de sa vie terrestre, et spécialement à l'heure de la dernière Cène, de sa Passion et de sa mort sur la croix. Les dons les plus précieux du Sacré-Cœur sont la divine Eucharistie, le Sacerdoce, et sa Très Sainte Mère. (HA, § 29 à 37)

Et c'est du Cœur blessé du Rédempteur, « *certainement atteint par la lance que brandit le soldat romain* », qu'est née l'Eglise, son épouse mystique, à laquelle, depuis qu'il est monté au Ciel, il n'a jamais cessé de manifester son amour brûlant (HA, § 39). Même s'il n'est plus « *soumis aux vicissitudes de notre vie mortelle, le Cœur du Christ vit, cependant, et bat, indissolublement uni à la Personne du Verbe de Dieu et uni, en elle et par elle, à sa volonté divine* ». L'envoi aux disciples de l'Esprit Saint Consolateur le jour de la Pentecôte est un don « à la fois du Cœur de Jésus et de son Esprit ; et cet Esprit lui-même est celui du Père et du Fils : c'est de lui que l'Eglise a pris naissance ». (§ 41)

Le Sacré-Cœur de Jésus, « *symbole naturel le plus expressif de la Charité que celui-ci continue de ressentir pour le genre humain* » (HA, § 42), est « *comme le résumé de tout le mystère de notre Rédemption* » (§ 43).

Pie XII évoque encore le développement continu de la dévotion au Sacré-Cœur au cours de l'histoire de l'Eglise, en citant de nombreux saints qui y ont contribué, et relève que « *son étonnant progrès vient de sa parfaite cohérence avec la nature même du christianisme qui est religion d'amour* ». Les révélations privées, notamment à sainte Marguerite-Marie, n'apportent rien de nouveau à la doctrine catholique mais « *tirent leur importance de ce que Notre Seigneur Jésus-Christ, en montrant son Sacré-Cœur, voulut inviter les hommes, avec une particulière insistance, à la contemplation et au culte de l'amour miséricordieux de Dieu pour le genre humain* ». (HA, § 52)

Le culte rendu au Sacré-Cœur n'enlève rien « *aux autres dévotions où le peuple chrétien, sous la direction de l'Eglise, honore le divin Rédempteur* », telles que le culte de la Sainte Croix et l'amour envers le Saint-Sacrement. Au contraire, elle les favorise, car « *nul n'aura jamais le sens adéquat de Jésus crucifié, à moins d'avoir eu accès aux mystiques profondeurs de son Cœur* » (HA, § 71).

Le Pape recommande enfin d'associer à ce culte celui du Cœur Immaculé de Marie, car Dieu a voulu que dans l'œuvre de Rédemption, « *la Très Sainte Vierge fût indissolublement unie au Christ, de sorte que le salut nous vînt de la charité et des souffrances de Jésus-Christ intimement associées à l'amour et aux douleurs de sa mère* » (HA, § 73).

Marie-Josèphe BERAUDO

Comment se consacrer au Sacré-Coeur de Jésus ?

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est ancienne, trouvant son inspiration dans divers passages de la Bible. Cependant, une dévotion plus précise s'est répandue au XVII^{ème} siècle, grâce à sainte Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus apparut à plusieurs reprises et demanda, spécifiquement, d'honorer son Cœur rempli d'amour pour les hommes.

La dévotion au Sacré-Cœur peut se traduire, concrètement, par un « acte de consécration ». Celui-ci implique un engagement à vivre plus intimement uni à Jésus-Christ, à la manière de l'apôtre saint Jean « qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus ». Cette image, qui évoque une relation profonde avec le Seigneur, est devenue le souffle et l'inspiration principale de la dévotion au Sacré-Cœur.

La consécration au Cœur de Jésus est un renouvellement volontaire de la grâce baptismale, une réponse à l'amour de Dieu pour nous.

La réponse à cet appel passe par l'offrande de notre temps pour être davantage au cœur à cœur avec Jésus. Plusieurs modalités s'offrent à nous :

1- L'adoration

Donner une heure de notre temps par semaine pour être avec Jésus.

Le retrouver à la chapelle de l'adoration où Il est là présent dans l'hostie exposée. Nous ne le voyons pas mais Il veut entrer en relation avec nous, il suffit de Lui parler et d'écouter.

2- La Garde d'Honneur du Sacré-Cœur

Il s'agit de choisir une heure par jour et de la vivre en offrant à Jésus tout ce que nous sommes en train de faire (travailler, lire, préparer un repas, s'occuper des enfants, se reposer, voyager…) C'est, ne rien changer à nos occupations mais seulement changer la disposition de notre cœur pour être plus présent à celui de Jésus durant l'heure choisie : nos pensées, nos actions, nos peines et surtout notre amour, tout Lui est ainsi consacré. Par-là, nous unissons notre travail quotidien (ou devoir d'état) au sacrifice de Jésus – offert une fois pour toutes sur la Croix pour le salut du monde et rendu présent à chaque Eucharistie.

Il est possible, pour un engagement plus précis, de s'inscrire à l'association Heure de présence au Cœur de Jésus, au Monastère de la Visitation à Paray-Le-Monial, où le Christ apparut à sainte Marguerite-Marie (13 rue de la Visitation, 71600 Paray-Le-Monial, tél : 09 51 96 47 90).

3- L'intronisation d'une statue ou d'une Icône du Sacré-Cœur

Cette dévotion facile à mettre en œuvre est porteuse de beaucoup de fruits. Jésus veut que soit honoré son Cœur de chair et a promis que : « Partout où cette image sera exposée, pour y être singulièrement honorée, elle y attirera toutes sortes de bénédictions.» « Dans le cœur des personnes qui l'honoreront, seront répandus en abondance tous les trésors d'amour, de miséricorde, de sanctification et de salut dont mon Cœur est rempli. »

4- L'Heure Sainte

Lors de l'apparition de juin 1674, le Seigneur Jésus dit à Sainte Marguerite-Marie : « En réponse à mon empressement à leur faire du bien, les hommes n'ont que froideur et rebut… Mais, du moins, donne-Moi ce plaisir à suppléer à leurs ingratitudes… Toutes les nuits du jeudi au vendredi, Je te ferai participer à cette mortelle tristesse que J'ai voulu sentir au Jardin des Oliviers... Et pour M'accompagner dans cette humble prière que Je présentai alors à mon Père, tu te lèveras entre onze heures et minuit, pour te prosterner pendant une heure avec moi, la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que Je sentais de l'abandon de mes apôtres, qui M'obligea à leur reprocher qu'ils n'avaient pu veiller une heure avec Moi ».

> **« La consécration au Cœur de Jésus est un renouvellement volontaire de la grâce baptismale, une réponse à l'amour de Dieu pour nous. »**

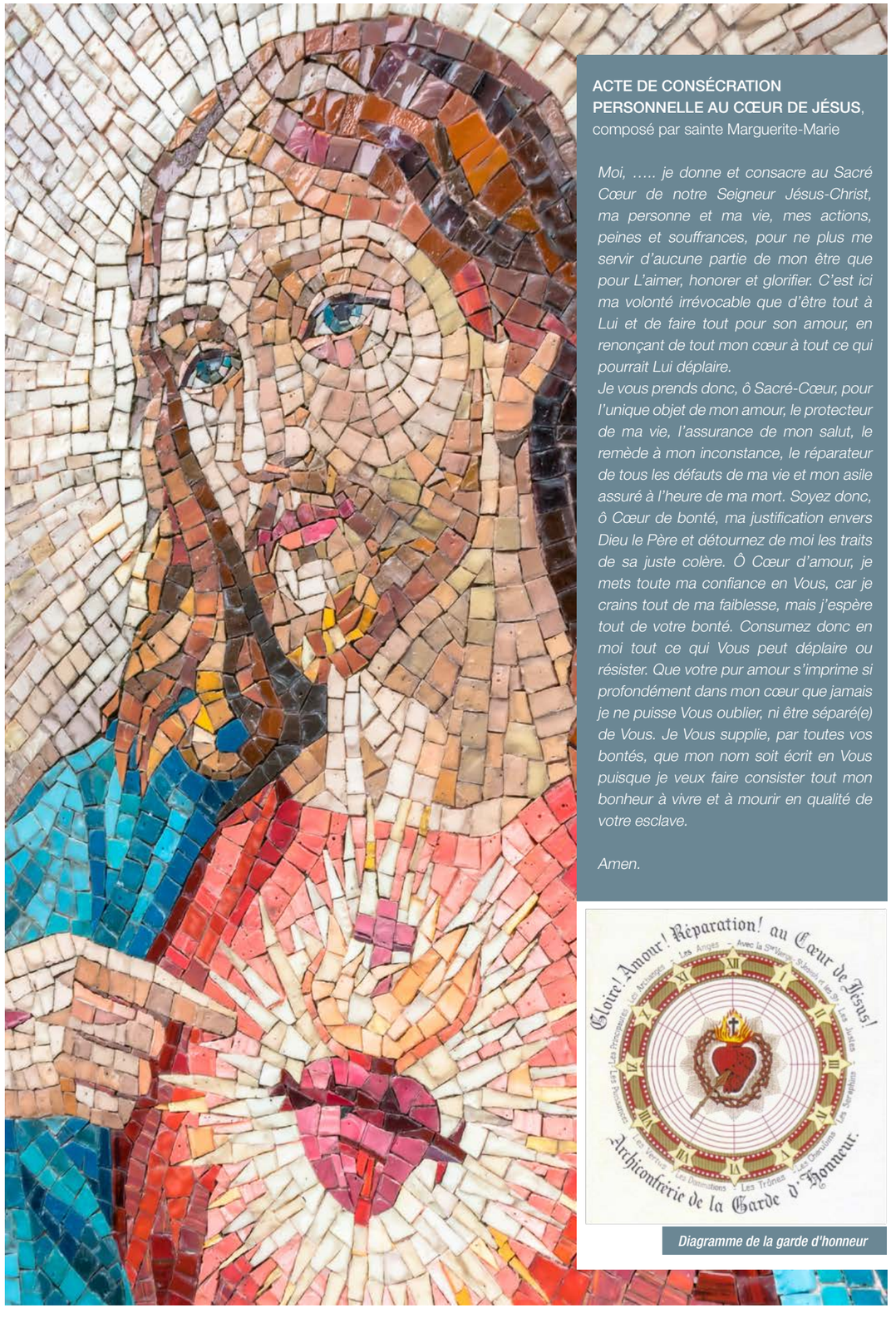
En réponse à cette demande de Jésus, il serait bon que ceux qui le peuvent, consacrent ne serait-ce que quelques minutes à prier le jeudi soir précédant le premier vendredi du mois. Une prière chez soi devant Jésus Miséricordieux ou devant l'image du Sacré-Cœur peut également permettre de méditer le mystère de l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. Pour ceux qui le peuvent, l'idéal serait d'arriver, peu à peu, à prier une heure avec Jésus.

5- La communion des neuf premiers vendredis du mois

Jésus a aussi fait la promesse que l'amour tout-puissant de son Cœur concédera la grâce de la persévérance finale à tous ceux qui communieront le premier vendredi du mois, pendant neuf mois consécutifs.

Enfin, il est souvent suggéré aux catholiques de se confesser avant d'accomplir un acte formel de consécration, en renonçant au péché et en embrassant une nouvelle vie de vertu.

Jeanne-Marie BOZZINI



ACTE DE CONSÉCRATION PERSONNELLE AU CŒUR DE JÉSUS, composé par sainte Marguerite-Marie

Moi, ….. je donne et consacre au Sacré Cœur de notre Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus me servir d'aucune partie de mon être que pour L'aimer, honorer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être tout à Lui et de faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait Lui déplaire.

Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède à mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père et détournez de moi les traits de sa juste colère. Ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consumez donc en moi tout ce qui Vous peut déplaire ou résister. Que votre pur amour s'imprime si profondément dans mon cœur que jamais je ne puisse Vous oublier, ni être séparé(e) de Vous. Je Vous supplie, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en Vous puisque je veux faire consister tout mon bonheur à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

Amen.

Diagramme de la garde d'honneur

Nos joies et nos peines

1er novembre 2022 du 20 mars 2023

BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Céleste ROLLET COQUELLE
Ambre NORE
Samuel DIKA DEBAISIEUX
Elizabeth ABBOT
Tommy BELLIÉRE

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Alba DECUGIS/BOU
Apollonia CHARY
Apolline MENVIELLE
Anna CUVELIER

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Thérèse BACHELOT
Alice DER KALOUSTIAN
Huguette DAMBIELLE
Madeleine FIANDINO
Margeryta DANIEL
François LEGER
Roger CHAVAROC
Jean RINAUDO
Claude BESSAUD
Henry SIMI
Eliane BARRET
Jocelyne FAIN
Marie-Dominique PERI
Juan SASTRE-BELLVER
Christian MALLARD
Gilbert PACI
Jeanne DUFOUR
Jacques VEDRUNE
Alain GALEA
André BRUN
Jean-Mary DROUET
Pierre REFREGIER
Liliane BLAIS
Jacques DESMAREST
Guylène LAVOUTE
Geneviève BINH-CIRLOT
Cesareo ROMEO-OLIVEIRA
Michel BLONDEAU
Hervé GEZE
Bernard PRETARI
Germaine DESRENNES
Yves BRIONNE
Jean MORELLI
Paule LE BIEZ
Patrick PEREZ
Mieczyslaw PUDLO
Jeanne BEURNE
Eveline BORONAT
Josette MARENCO
Claude CHABERT
Frédéric DHORDAIN
Thomas MARRANI
Africa JACQUELIN
Dominique LUHERN

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Marie-France CRASNIER
Céline GINER
Cosette SOLA
Sosefa KAFIKAILA
Béatrice SIMONNEAU
Franc RAYNAUD
José HIRARDIN
Maria AVELLA
Guy GUALBERT
Palma BURNICHON
Emilie KNIGHT
Didier BOULAN
Dominique COLIN
Suzanne LAUGIER
Jeannine GIRON
Andrée ROUX
Maria ROUTIN
Monique MARAIS
Jacqueline SAUVEBOIS
Simonne SERRES
Geneviève THOMÉ
Michèle MORAULT
Jeanne VILLA

BOULOURIS
Raymond KOLLEN
Maurice GABRILLARGUES
Jean MOUTOUFIS
Fernand POIMBOEUF
Monique GUERIN
Jean-Noël BUZENET
René LEROY
Christian AUBURTIN

SAINTE-BERNADETTE
Jeannine LATIERE
Bernard BONNABRY
Jacqueline D'ISANTO
Hélène ALCARAZ
Suzanne BARETGE
Huguette CORRAL
Marie SANGIARDI
Pierre TRAMONTI
Gilberte CARLES
André Jean VALLAURI
Joseph Paul FREYBURGER
Henriette ADRAGNA
Gérard BRTHELEMY
Pierre NADEL
Elena-Pia BARTALUCCI
Jean-Pierre GIRGENTI
Monique CLAUDEL
Michel VANBENEDEN
Daniel MANGHI
Guy AMATHIEUX
Muriel GAIERO
Bernadette SARPENTIER
Désiré HEYVAERT
Marie NOURRIT
Jean GUGGIA
Julia PEYRUCHAUD
Yvette DELPUECH

AGAY-LE DRAMONT
Pierre AUDOLY
Marguerite LESAGE
Honorine NOGARA
Bernard DALBET
Pierre LAGRAVE
Jeannine PITON
Patrice ROGER
Guy GUAZZETTI
Monique BADIN
Simone BERTUCAT

PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Verse ci-joint la somme de ..... € par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

GO fenêtres .net
Vous choisissez ▸ Nous posons
04.94.97.67.61
490 rue de la tuilerie
83520 Roquebrune sur Argens

Le Magnol'ia
Séverine Fleuriste
Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Evénementiel •
Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38
severine.magnol-straphael@orange.fr
40, rue de la République - 83700 Saint-Raphaël

LOMBARD IMMOBILIER
Transactions immobilières
14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus
Tél. 04 94 95 74 65
contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com

PFVE
POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST
Complexe funéraire - Contrats Obsèques
PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24
Tel : 04 94 53 01 32
850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes
Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43

ORIENT GALERIE
47 Quai Albert 1er
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI
Chirurgie
Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle
125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR
Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES
POMPES FUNÈBRES & CONTRAT OBSÈQUES
24h/24 - 7J/7
Fréjus 04 94 83 46 51
Toulon 04 94 01 70 95
accueil.83@s-c-f.org
" Pour donner tout son sens au parcours des funérailles"

PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

1 minute pour Prier

Saint Claude la Colombière (1641 – 1682)

La Prière de « **Confiance en Dieu** »

**Mon Dieu, je suis si persuadé
que tu veilles sur ceux
qui espèrent en toi, et qu'on ne peut
manquer de rien quand on attend
de toi toutes choses, que j'ai résolu
de vivre à l'avenir sans aucun souci,
et de me décharger sur toi de toutes
mes inquiétudes.
Les hommes peuvent me dépouiller et
des biens et de l'honneur, les maladies
peuvent m'ôter les forces et les moyens
de te servir, je puis même perdre
ta grâce par le péché ; mais jamais je ne
perdrai mon espérance, je la conserverai
jusqu'au dernier moment de ma vie,
et tous les démons de l'enfer feront
à ce moment de vains efforts pour me
l'arracher.**

Amen.